

Flèche Paris - Mont Saint Michel des "Trois cavaliers de l'Abeille"

Une organisation de Laurent Mascaron (334 km, du 24 au 27 mai 2016)

Participants:

par Laurent Mascaron, Daniel Forel et Jean-Pierre Smith

https://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2016_fleche_mont_st_michel.html



Laurent Mascaron (organisateur)



Daniel Forel (barbu)



Jean-Pierre Smith (barbu)

Laurent a décidé d'organiser la flèche ACP Paris-Mont Saint Michel. Nous avons rendez-vous à trois au départ décalé de Noisy le Roi: premier pointage. Nous suivrons le trajet ouvert par Thierry mais, comme nous partons un peu plus tard le premier jour et pour préserver notre droit à la sieste, nous mettons quatre jours au lieu d'un et 1/2 pour couvrir les 334 km. IL y a trois trajets pour aller au Mont; Le plus ancien est le trajet de la flèche touristique de l'ACP, c'est celui que nous allons suivre. On parle aussi sur internet de la Véloscénie, un trajet cyclable en site propre, son trajet (443 km) est disponible sur internet (<<http://www.veloscenie.com/litineraire/telechargez-les-traces-gps>>). Le dernier est un trajet VTT tracé par le formateur GPS de la ligue Ile de France, trajet sans doute disponible sur le site « Vélo en France » de la FFCT (<<http://veloenfrance.fr>>).

Mardi 24: Noisy le Roi - Marcilly (79 km) par Jean-Pierre

Premier contrôle à Noisy le Roi (Pk 25). Rendez-vous au centre ville de Noisy le Roi 9:00 au café entre le super U et une boulangerie, sur la terrasse à l'ombre pour ne pas faire fondre le chocolat. On peut faire les courses mais nous avons tous, stressés, nos VTS déjà prêts dans nos sacoches. Daniel et Laurent, qui viennent de Rueil, ont (au moins) 1/4 d'heure de retard. Pour cela, pour cette unique raison, nous ne parcourons pas 300 km le premier jour (sinon, c'aurait été facile...).

À Neauphle le château, nous prenons le raccourci, à droite vers le cimetière. Un bon raccourci. Effectivement nous passons, selon la police, deux feux rouges, un sens interdit à contre-sens, et une barrière coupant la route en descente. Néanmoins, le cimetière ne voudra pas encore de nous pour cette fois.

Deuxième contrôle à Orgerus (Pk 56). C'est déjà midi. Alors pointage, Café, chocolats et chouquettes. Le repas de midi (VTS) sera à St Lubin de la Haye. Nous sommes à côté d'une mare communale et engageons la conversation avec l'employé communal qui fait tous les travaux de la commune: maçonnerie, menuiserie, nourriture des poissons, jardinières, etc. Il nous fait visiter l'église, après en avoir emprunté la clé à la secrétaire de mairie.

Une tasse de thé l'après midi à Marcilly sur Eure. Nous en profitons pour tenter de visiter l'abbaye du Breuil Benoit sur les bords de l'Eure. Selon toute apparence, le château et les communs, avec les plaques commémorant les chefs abbés, a été vendu et la propriétaire ou une de ses affidées n'apprécie pas notre visite. Nous nous retirons donc des lieux sur la pointe des roues.



Table d'hôtes

Nuit à Marcilly (Pk 99). Gîte de France de la Mare aux loups, 30 rue de l'Orme, 27320 Marcilly la Campagne (06 43 87 92 62). Il faut bien un GPS pour le trouver. Mais quand on l'a trouvé, ça vaut le détour.

Mercredi 25: Marcilly - Argentan (107 km) par Laurent

Après un copieux petit-déjeuner, nous reprenons notre chemin vers l'Ouest dans la campagne Normande en rejoignant la vallée de l'Iton à Breteuil. Quelques kilomètres plus loin, des chevaux Percherons en bord de route nous rappellent que nous sommes à présent dans l'Orne, puis nous entrons dans la ville de l'Aigle (Pk 149), 3^e point de contrôle de la Flèche ; Daniel et Jean-Pierre prennent un café au soleil sur la place tandis que je pars tamponner nos cartons à l'office du tourisme et jeter un oeil sur la fière tour gothique de l'église juste à côté.

Nous poursuivons sur la D13 pendant une douzaine de kilomètres jusqu'aux ruines de l'abbaye de Saint Evroult Notre Dame du Bois où nous pique niquons en bord d'étang dans un cadre très pittoresque et propice à la sieste. Jean-Pierre se souvient y être déjà venu en vélo avec Joël pour le mariage de Gwenaëlle, amie cyclotte de Claire Carvalho, à plus de 160 km de Paris. C'était une belle performance !

Nous poursuivons après déjeuner dans le bocage en traversant des villages aux noms évocateurs (La Trinité des Laitiers au km 169) puis arrivons au joli bourg de Gacé où un petit musée de la dame aux Camelias, célèbre courtisane qui a inspiré les plus grands artistes de son temps (Alexandre Dumas et Verdi pour sa Traviata), occupe quelques salles du château médiéval situé en plein centre ville.

Un destin exceptionnel pour cette authentique héroïne de roman : à l'âge de quatorze ans, lorsqu'elle quitte la petite ville de Gacé où elle travaillait chez un marchand de parapluies, elle est orpheline et misérable. Quatre années plus tard, elle est devenue la femme la plus élégante de Paris. Elle meurt de la tuberculose en 1847 à l'âge de 23 ans.

Nous atteignons, sur la D13, Chambois (Pk 192), haut-lieu de la bataille de Normandie où les armées alliées se rejoignirent pour refermer la fameuse poche de Falaise dans laquelle les Panzer divisions allemandes s'étaient engouffrées lors d'une contre-attaque désespérée au débarquement. Après un arrêt devant le monument commémoratif, Jean-Pierre et moi partons dix kilomètres au Nord par une route au nom glaçant (« le couloir de la mort ») faire l'ascension du Mont Ormel, où un mémorial rappelle le courage d'une unité blindée Polonaise qui tint cette position et présente un résumé des combats. Pendant ce temps, Daniel fait une pause thé en admirant l'imposant Donjon.


Monument

Sur la place

Le redémarrage de Chambois vers Argentan s'opère par une longue et dure côte qui me met en délicatesse avec mon petit plateau, avec une série de déraillements qui retardent le groupe. Nous faisons notre entrée en ville vers 19h où un monsieur en tenue de travail et attaché-case sourit en nous croisant et s'intéresse à notre destination : sans doute un cyclotouriste qui aurait préféré nous accompagner à vélo plutôt que de passer sa journée au bureau...

Nous arrivons enfin, à l'ouest de la ville d'Argentan (Pk 284), au manoir de Coulandon, authentique bâtisse du XVème siècle où nous avons réservé une chambre d'hôtes [5 rue de Coulandon, 61200 Argentan (06 81 71 39 92)] : nous tombons dans la cour sur les propriétaires et un couple d'anglais endimanchés et très aimables prêts à dîner. Sans pouvoir prendre le temps de nous doucher, nous passons à table où nos voisins posent de multiples questions sur notre étrange façon de voyager. Avec beaucoup de tact, ils font abstraction de nos odeurs corporelles après cette chaude journée pour profiter avec nous d'un bon dîner dans une belle salle à l'imposante cheminée.

Jeudi 26: Argentan - Mortain (88 km) par Daniel

Tel des preux chevaliers qui partent en croisade, nous quittons le manoir de Coulandon sous le regard admiratif de la chatelaine.

Après 19 km sur la D15, nous arrivons à Putanges Pont-Ecrepin (contrôle, BPF 61), où il y a effectivement un pont qui enjambe l'Orne.

Il y a aussi la terrasse ensoleillée de l'Hotel du Lion Verd qui s'offre à nous pour un p'tit café bien mérité. Nous y avons pour voisins un couple d'anglais qui a élu domicile dans la région. Aujourd'hui jour de marché, tout le monde vient les saluer. Ce sont des célébrités locales. Il faut dire que le Monsieur, maintenant très vieux et impotent, a joué du Jazz avec Sidney Bechet et que Madame, encore bien tonique, nous raconte une histoire de table qui s'est levée toute seule quand les filles du Crazy Horse sont arrivées toutes nues sur la scène. Il faut préciser qu'autour de cette table il y avait toute une bande de fiers espagnols.


Hôtel du Lion Verd

Grâce au cyclo-tourisme, on fait des rencontres formidables !!!

Après quelques courses, nous repartons par une longue montée (150m de dénivelé) en direction de Briouze puis La Ferrière aux étangs, située sur une colline balayée par le vent. Le square de la Mairie est l'endroit retenu pour pique-niquer puis siester.

La sieste eût été parfaite, car l'environnement était calme et la pelouse confortable, si Laurent n'avait pas fait à haute et intelligible voix des commentaires élogieux sur son délicieux fromage, un Neuchatel bien crémeux !



Église

Redémarrage en douceur vers Domfront, où nous nous arrêtons à la minuscule église romane de Notre Dame sur l'eau, le plus ancien bâtiment de l'Orne, qui a résisté successivement à la guerre de cent ans, aux guerres de religion et aux bombes alliées de 1944.

Il ne nous reste plus que 15 km pour atteindre St Georges de Rouelley (juste avant Barenton), où Laurent retrouve un camarade véto.

L'orage menace, des masses nuageuses bien grises foncent vers nous.

Lâchement, nous abandonnons Laurent à ses discussions sur les mérites de la vache normande, car nous n'avons guère envie de pédaler sous l'orage. Les 9 km restants sont parcourus à vive allure malgré les montagnes russes de la D 907.

Mortain (BPF 50), comme son nom l'indique, est sur la montagne. Encore une grimpe et nous arrivons à l'hôtel de la Poste, 1 place des Arcades, 50140 Mortain (02 33 59 00 05), rendez-vous des cyclos. Nous y rencontrerons un couple de Bavarois lourdement chargé et un allemand de Kiehl qui roule sur un vélo de course. A chacun sa méthode. Laurent nous rejoint un peu plus tard, sans avoir trop souffert de la pluie.

Si vous êtes à Mortain, visitez la grande et la petite cascade qui sont pratiquement en pleine ville. Cela dérouille les jambes et le bruit de l'eau bondissante charme l'ouïe. L'hôtel de la poste offre une cuisine généreuse qui vaut le détour.

Vendredi 27: Mortain - Mont Saint Michel (50 km) par Jean-Pierre

Nous partons vers les 8h30 après avoir donné rendez-vous aux deux jeunes aux vélos surchargés croisés la veille. Nous croisons la voie verte dans la descente vertigineuse qui descend de Mortain. Gravillons noirs, pas de bitume. Nous décidons de faire une croix sur le confort offert par une ancienne voie ferrée qui serpente, à plat, dans la campagne. Et nous repartons dans les montagnes russes du parcours officiel, sur de magnifiques routes secondaires vierges de voitures. Mais saturées de côtes raides.

Minuscule détour par Isigny le Buat. Nous y cherchons la coopérative de calva "Fermicalva" que je fréquentais dans ma jeunesse folle. Hélas la coopérative à fermé il y a plus de deux ans. Consternation, désespoir: mais où est passé le bon calva d'antan. Nous nous réfugions dans un café du village et Laurent y prend un calva avec son Café.

Pour midi, le temps demeure incertain et, de passage à Ducey, nous décidons de déjeuner au Resto. Visite, à l'heure de l'apéro, du syndicat d'initiatives où nous apprenons que: non seulement Ducey et le Mont St Michel sont résolument normands (l'évêque d'Avranches, le patron, est Normand); mais aussi le Couesnon est tout Normand, du moins en aval. En amont, à Fougères, il est par contre tout breton. Bécassine aussi, semble-t-il, est une gloire Bretonne que les Normands leur laissent volontiers.

Pour éviter les voitures, nous prenons un tronçon de voie verte à Ducey jusqu'à la traversée de la Selune, la rivière qui divise la baie en deux. Les deux traces coexistent alors, en bordure sud des parties inondables. On voit le mont St Michel et le rocher de Tombelaine, au loin. Arrivés à 10 km du mont, la voie verte part plein sud dans les terres et nous choisissons le tracé de la flèche vers notre hôtel, bientôt rejoint.

Nous filons à vélo, le mont toujours en ligne de visée, pointer notre sixième contrôle au Mont Saint Michel (PK 334 et BPF 50). La maréchaussée veille ! Nous garons les vélos à l'extrémité de la passerelle pour arriver à pied devant les 6 gendarmes qui surveillent les passants, tous piétons, à l'entrée du mont. Crêpe au sucre, photos et cidre avant de retourner à l'hôtel où la douche et un dîner à 7h30 nous attendent.

Nuit à la Caserne au carrefour D75 (Pk 329). Hotel restaurant auberge de la baie du mont St Michel, 44 route de la rive Ardevon 50170 Pontorson (02 33 68 26 70). Pré salé au dîner, mais pas achetés parmi les agneaux qui passeront sous nos fenêtres le matin à 7h30. Ce sont les troupeaux du côté d'Avranches qu'achète la patronne pour sa viande. Nous ne saurons jamais pourquoi.



Les trois cavaliers



Moutons (ou prés salés)

-o--o--o-

Merci, Laurent, pour cette organisation sans faille qui nous a menés, sans heurt ni précipitation, de table d'hôte en table d'hôte, jusqu'à la statue dorée de l'archange, au sommet du clocher de l'abbaye du Mont Saint Michel; avec ses gabelous, ses commerces, ses touristes et même son abbaye.

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"